

L'équipe de «Chercher le courant» répond point par point à la vidéo de Hydro-Québec intitulée « Mythes et réalités sur l'hydroélectricité québécoise ».

Depuis le 27 juin 2011, plusieurs vidéos d'Hydro-Québec répondent à des supposés mythes que ferait circuler le film *Chercher le courant*. L'équipe du film refuse d'être associée à plusieurs de ces affirmations et démontre ici l'absence de lien entre les mythes allégués et le film, ou encore l'interprétation erronée d'Hydro-Québec à propos du contenu du film.

Lien pour la vidéo : <http://hydrosourcedavenir.com/realites>

Cette liste accompagne la lettre de l'équipe de *Chercher le courant* à Hydro-Québec datée du 15 juillet 2011.

1. Mythe allégué par HQ : L'hydroélectricité est une importante source de gaz à effet de serre.

Réponse de HQ : L'hydroélectricité québécoise produit moins de GES que le solaire photovoltaïque.

L'équipe de *Chercher le courant* commente : Ce «mythe» n'a aucun rapport avec ce qui est avancé dans le film. Le film ne parle pas de gaz à effet de serre du photovoltaïque ni de ceux de l'hydroélectricité. L'équipe ne comprend pas pourquoi Hydro-Québec mentionne que le film *Chercher le courant* véhicule le mythe à l'effet que « L'hydroélectricité est une importante source de gaz à effet de serre » .

Nous savons qu'Hydro-Québec mentionne régulièrement et abondamment dans ses communications ce principal avantage environnemental de l'hydroélectricité par rapport à l'électricité provenant du charbon et du gaz naturel.

Ce que le film dit :

Le film mentionne que de produire de l'électricité à partir de biogaz réduit vraiment les émissions de gaz à effet de serre :

Roy Dupuis : « Il y a les biogaz je ne connaissais moins. J'avais pas comme réalisé que c'était la seule source d'énergie qui diminuait vraiment les gaz à effet de serre puisque c'est récupérer des gaz a effets de serre qui normalement se seraient retrouvés dans l'atmosphère pour en faire de l'énergie. »

Éric Camirand : « La ressource, le fumier, est considéré comme un polluant. Si on le met dans le méthaniseur, ben là il n'envoie plus son méthane dans l'atmosphère. »

2. Mythe allégué par HQ : Le développement hydroélectrique détruit l'environnement.

Réponse de HQ: Les réservoirs hydroélectriques sont des écosystèmes très riches et diversifiés.

L'équipe de *Chercher le courant* commente : Le film ne dit pas que l'écosystème est détruit par les réservoirs hydroélectriques.

Ce que le film dit :

Le film présente des impacts nombreux qui vont profondément modifier l'écosystème (forêts inondées, disparition de la truite mouchetée, bouleversement de mammifère comme l'ours sans avoir étudié au préalable ce qui leur arrivera vraiment, méthylmercure). Le film mentionne aussi que l'écosystème préalable de rivière avec des rives et collines devient une série de réservoirs.

Alexis : « ...connaître cet écosystème là pendant qu'il est encore vivant, avant qu'il soit transformé. Il va continuer à être vivant, mais il va être tellement différent. Il va être ennuyé, ça va être une série de réservoirs. »

Un intervenant considère que d'assécher complètement la Grande chute au km 52 consiste à la détruite. On ne parle pas ici des réservoirs mais techniquement l'intervenant Christian Hudon considère effectivement qu'on va détruire la grande chute en en enlevant 99% de son eau. Au public de juger s'il a raison.

Christian Hudon : « Ca vient me chercher parce que c'est probablement une des plus belles chutes que j'ai jamais vu de mes yeux. Pis détruire ça pour quoi, une p'tite poignée de terawattheures, c'est de l'inconscience totale. Ici c't'une place pour un parc national, pas une place pour un christi de mur de béton. »

Christian Simard, directeur de Nature-Québec mentionne aussi que d'assécher certaines zone « ... c'est vraiment tuer un écosystème » ; il mentionne aussi qu'en harnachant la Romaine on va faire disparaître un écosystème essentiel à la vie marine. Il faut comprendre que l'écosystème qu'Hydro-québec va créer est différent et n'apportera pas les nutriments et sédiments en même quantité au Saint-Laurent, ni au même moment car on retire l'eau de la crue printanière derrière les barrages et on la relâche principalement en hiver. L'explication complète a été coupée au montage car c'est très technique.

Christian Simard : « C'est vraiment tuer un écosystème, c'est à dire les points où c'est asséché à plusieurs endroits. On va faire disparaître un écosystème qui est essentiel à la vie marine et même aux conditions de vie de la population locale. Et pour le Saint-Laurent, c'est dramatique »

Le film dit aussi que les études d'Hydro-Québec mentionnent que le niveau de mercure dans les réservoirs redescend quelques décennies après l'inondation à des lacs naturels environnant. On y cite la dernière étude de Schetagne, le scientifique d'Hydro-Québec sur le sujet :

Nicolas Boisclair : « Puis ce que je trouve intéressant de rappeler, c'est que la dernière étude de Schetagne, le scientifique d'Hydro-Québec, donc Schetagne 2004, sur le complexe La Grande, ils disent très clairement quand on regarde les tableaux que le niveau de mercure ne revient pas au niveau pré-existant dans la rivière. Il devient comparable aux lacs environnants. Pis les lacs en général ont deux fois plus de mercure qu'une rivière, parce que l'eau est stagnante. »

Rappelons que la Romaine, les collines environnantes et les vingt principales rivières tributaires, n'étaient pas des lacs avant l'inondation et que cet écosystème de *rivière* sera transformé en *lacs artificiels*, ceci modifiant profondément l'écosystème globale de la Romaine (ex : certaines espèces vont proliférer aux dépend de d'autres).

3. Mythe allégué par HQ : La Romaine est la dernière grande rivière sauvage du Québec.

Réponse de HQ : Il reste un nombre important de grandes rivières sauvages au Québec... « Hydro-Québec en a emménagé 75 pour des fins de production hydroélectriques. ... Je pense notamment à la Moisie, la Nottaway, la Broadback »

L'équipe de Chercher le courant commente : Le film ne dit pas que la Romaine est la dernière grande rivière sauvage au Québec.

Le film dit qu'elle serait la 14^e des 16 plus grandes rivières du Québec et que toutes les grandes et moyennes rivières qui se jettent dans le Saint-Laurent entre l'Ontario et Sept-Îles sont harnachées.

L'équipe a décidé de sélectionner les rivières par leur longueur. La Broadback et la Moisie ne sont pas des rivières de 500 km et plus alors que la Romaine fait tout juste 500 km depuis sa source. L'équipe comprend qu'Hydro-Québec porte une attention au débit de la rivière pour produire de l'électricité. Cependant il fallait trancher et choisir un critère afin de donner une perspective au spectateur ; nous croyons avoir choisi le meilleur selon nous : la longueur. Il serait hasardeux de juger de la taille d'une rivière à partir du débit. Par exemple, le Rio Grande qui coule depuis le Mid-West en passant par le Texas et le Mexique fait 3000km de longueur mais n'a, à l'embouchure, que la moitié du débit moyen de la Romaine qui fait 500km de long. Qui dirait que la Romaine est une plus grande rivière?

Il est important aussi de rappeler que des rivières que montre Hydro-Québec sur la carte ont des barrages sur leur cours contrairement à ce que dit Hydro-Québec.

1. La Harricana, longue de 533km en Abitibi a 11 barrages dont 6 considérés de « forte contenance » dans son bassin versant (non-hydroélectriques)

2. La Grande Baleine a un barrage à sa tête qui dérive 5% de son bassin versant total vers le complexe la Grande. En aval du barrage, il n'y a pas d'eau qui coule, laissant l'écosystème asséché la très grande majorité de l'année.

3. La source de la rivière Nottaway longue de 776km est la rivière Mégiscane qui change de nom en cours de route. Sa tête est détournée vers le Saint-Maurice au réservoir Gouin, privant la Nottaway d'environ 700 km² de son bassin versant.

Lien à propos de la longueur des rivières :

<http://atlas.nrcan.gc.ca/auth/francais/learningresources/facts/rivers.html>

Rappelons également que bien des centrales hydroélectriques appartiennent à des entreprises privées donc le nombre de centrales et de rivières harnachées est bien plus important que le nombre appartenant à Hydro-Québec.

Ce que le film dit :

« Le rapport du BAPE sur le projet de la Romaine a documenté que le nombre de rivières harnachées a quadruplé en 15 ans.

1996 : 30 rivières - 106 centrales

2010 : 115 rivières - 162 centrales »

« Le Québec sauvage est de plus en plus un mythe qui n'existe encore que dans l'extrême est de la Côte-Nord, au nord du 53^e parallèle, à la Baie d'Hudson. Et dans l'imaginaire de quelques touristes mal renseignés. »

La carte d'Hydro-Québec montre justement des rivières complètement sauvages situées au nord du 53^e parallèle, peu importe leur longueur. Nastapoka, Puvirnituk, Mélézes, aux feuilles, à la Baleine, Arnaud, Kogaluk, Kovik. Plusieurs de ces rivières demeurent dans les cartons d'Hydro-Québec comme projets futurs.

4. Mythe allégué par HQ : Plus d'efficacité énergétique = moins de nouvelles centrales.

Réponse de HQ : Il ne faut pas opposer efficacité énergétique et énergies renouvelables.

L'équipe de *Chercher le courant* commente : Cette fois Hydro-Québec semble répliquer à des énoncés bien réels concernant l'efficacité énergétique dans le film. Notre documentaire démontre bien que l'efficacité énergétique est une manière importante et peu coûteuse de limiter le besoin de nouvelles centrales. Il démontre aussi que le potentiel est très important, même selon les chiffres conservateurs d'Hydro-Québec.

Ce que le film dit :

Coûts :
Efficacité énergétique : 3 ¢ / kWh
Projet Romaine : 10 ¢ / kWh

Potentiel électrique annuel:
Efficacité énergétique : 23 milliards de kWh
Projet Romaine : 8 milliards de kWh

Narration : « Selon le plan d'ensemble de l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec, les programmes d'efficacité énergétique coûtent en moyenne 3 sous par kilowattheure, soit trois fois moins que de construire les barrages de la rivière Romaine. »

Narration : « Le potentiel est énorme. En 2005, même Hydro-Québec reconnaissait devant la Régie de l'énergie un potentiel équivalent à 3 fois le projet de la Romaine. »

5. Mythe allégué par HQ : D'autres énergies renouvelables pourraient facilement remplacer l'hydroélectricité.

Réponse de HQ : Les autres énergies renouvelables coûtent plus cher qu'un projet hydroélectrique.

5.1 HQ dit : Le coût de l'énergie éolienne est évalué à un peu plus de 10 sous le kWh.

L'équipe de Chercher le courant commente : L'éolien est développé par le privé actuellement au Québec. Le privé revend l'électricité à Hydro-Québec après un important profit. Également comme le souligne l'expert Réal Reid, chercheur retraité d'Hydro-Québec dans le film, les bons vents qui permettent un développement à faible coût n'ont pas eu de développements éoliens à ce jour et ils permettraient de produire de l'électricité pour bien moins cher que le projet hydroélectrique de la Romaine.

Ce que le film dit :

Coûts
Éolien, près de la Romaine: 6,5 ¢ / kWh
Hydroélectricité de la Romaine : 10 ¢ / kWh

Puissance
Potentiel éolien au Québec : 4 000 000 MW
Projet Romaine : 1 550 MW

5.2 HQ ajoute : « L'énergie éolienne ne peut pas être développée seule. »

L'équipe de Chercher le courant commente: Évidemment que l'énergie éolienne ne peut être développée seule. Il est impensable d'enlever du jour au lendemain toutes les centrales hydroélectriques et les remplacer par de l'éolien.

L'hydroélectricité est excellente pour y greffer d'autres sources de production. Le Québec dispose déjà d'une capacité de production gigantesque de 41 000 MW hydroélectriques et d'une capacité de stockage de 175 milliards de kilowattheure dans ses réservoirs hydroélectrique. Ce n'est pas comme si l'éolien était développé seule, loin de là. De plus, il est tout à fait possible d'acheter un « support en puissance » pour les quelques heures par année où la production éolienne ne fournirait pas assez au goût du producteur d'électricité. Ce support en puissance a été calculé par l'expert Réal Reid dans son scénario éolien.

Ce que le film dit :

Réal Reid – Expert en éolien, retraité d'Hydro-Québec : « On a trouvé un site qui était très venteux juste au nord de Havre-St-Pierre et puis on a installé la quantité d'éoliennes qui nous fournirait la même quantité d'énergie que la Romaine. On arrive avec un service équivalent, avec le même support en puissance, le même support en énergie, que la centrale de la Romaine, et à meilleur coût. »

5.3 HQ ajoute : « L'énergie solaire photovoltaïque n'offre pas le même service que l'hydroélectricité. Elle ne permet pas de répondre à des besoins de puissance qui se produisent tôt le matin ou tard le soir. »

L'équipe de Chercher le courant commente : Le solaire n'a pas été présenté comme une méthode qui produit de la puissance à l'heure de pointe de consommation. Elle a été présentée comme une énergie renouvelable dont le coût élevé chute rapidement d'année en année.

Narration : « Selon l'association européenne du photovoltaïque, les coûts par KWh de l'électricité solaire diminuent grandement chaque année. Au Québec les coûts augmentent pour chaque nouveau projet hydroélectrique et atteindront, peut-être, d'ici quelques années, le point où même le solaire photovoltaïque sera plus rentable financièrement. »

Le film présente plutôt le solaire passif, combiné à l'efficacité énergétique pour réduire les besoins de chauffage, et le chauffe-eau solaire qui permet de stocker la chaleur du soleil de l'après-midi pour la vaisselle du soir ou la douche du matin. Une réduction des besoins de chauffage et d'eau chaude électrique entraîne inévitablement une réduction des besoins de puissance pour le réseau électrique.

Ce que le film dit :

Narration « Il est très rentable de combiner l'efficacité énergétique et le chauffage solaire passif.

Coûts annuels de chauffage :
Maison neuve typique : 1 461\$
Maison neuve solaire passive : 400\$ »

Narration : « Si on utilisait le budget du projet Romaine pour remplacer tous les chauffe-eau au Québec, on pourrait libérer plus d'électricité à un moindre coût.

Potentiel Annuel :
Chauffe-eau solaires résidentiels : jusqu'à 11 milliards de kWh
Projet Romaine : 8 milliards de kWh »

L'équipe de *Chercher le courant* offrira dans le coffret DVD un Bonus vidéo de 4h44 où les citoyens pourront en savoir d'avantage sur le stockage de chaleur provenant du soleil pour chauffer une maison.

<http://www.chercherlecourant.com/film/dvd/>

5.4 HQ ajoute : « Au Québec, la géothermie, la biomasse et les biogaz sont des sources d'énergie qui font face aux mêmes contraintes que l'éolien et le solaire : ce sont des sources d'énergie qui sont plus chères à exploiter. »

L'équipe de *Chercher le courant* commente : Comme Hydro-Québec offre un incitatif à la géothermie qui correspond à 1 cent par kilowattheure, que l'éolien est développé par l'industrie privée puis acheté par Hydro-Québec, cette affirmation est fautive.

Hydro-Québec pourrait inciter ses clients à chauffer à la géothermie avec des incitatifs plus musclés et cela leur coûterait toujours moins cher que de construire la Romaine kWh par kWh.

Le scénario éolien montré dans le film par l'expert Réal Reid, chercheur retraité d'Hydro-Québec, tient compte de la qualité des vents qui permettraient un développement à faible coût ; ces vents n'ont pas eu de développements à ce jour au Québec. Un parc éolien opéré par Hydro-Québec dans cette région permettrait de produire de l'électricité pour bien moins cher que le projet hydroélectrique de la Romaine.

Pour ce qui est du solaire, il ne faut pas mettre tout le soleil dans le même bateau : le solaire passif et les chauffe-eau solaires, peu coûteux, et le solaire photovoltaïque qui produit de l'électricité sont trois technologies très différentes.

5.5 HQ ajoute : « Quand on a besoin d'énergie rapidement, avec nos réservoirs, on peut moduler en fonction de la demande. Puis quand on a besoin de répondre à la demande des Québécois, c'est facile pour Hydro-Québec de démarrer et d'arrêter les turbines. Donc l'hydroélectricité c'est une source d'énergie flexible, stable qui permet de soutenir

le développement d'autres énergies renouvelables intermittentes comme l'éolien ou le solaire. »

L'équipe de *Chercher le courant* commente : Le porte-parole d'Hydro-Québec vient de nous dire exactement pourquoi l'hydroélectricité déjà installée est excellente pour soutenir le développement d'autres sources d'énergies variables. Il est temps que le gouvernement du Québec mette en branle des projets plus ambitieux. Plusieurs experts soutiennent que nos 41000 MW sont suffisant pour commencer à « soutenir » réellement d'autres sources d'énergie renouvelables.

Ce que le film dit :

Réal Reid : « Mais faut changer les façons d'opérer, faut en tenir compte dans l'opération du réseau, mais ya aucun problème là. On le fait dans bien d'autres pays sans problème. Parce que l'hydraulique est à peu près ce qui se marie le mieux. C'est ce qui répond le plus rapidement à des variations. Fait que l'hydraulique est très bon pour supporter un système. Ça fait que l'intégration de l'éolien au Québec serait beaucoup plus facile au Québec qu'en Espagne, beaucoup plus facile qu'au Danemark. »

6. Mythe allégué par HQ : Le projet de la Romaine ne sera pas rentable.

Réponse de HQ : Le projet de la Romaine sera rentable.

L'équipe de *Chercher le courant* commente : Hydro-Québec a annoncé son projet à un coût de 9,2 cents par Kwh dans l'étude d'impact. Puis, suite à la sortie du film *Chercher le courant*, la société d'État a décidé de ne plus tenir compte de certains éléments du calcul pour diminuer ce coût à 6,4 cents par Kwh. Il s'agit de comptabilité créative. Le professeur d'économie Jean-Thomas Bernard a critiqué cette façon de faire dans une lettre ouverte sur Cyberpresse où il souligne le risque élevé que prend Hydro-Québec. Le film souligne que le ministre des finances a justement décidé de faire augmenter le prix de l'électricité patrimoniale payée au Québec pour redresser les profits d'Hydro-Québec.

Ce que le film dit :

Narration: « Ce n'est pas surprenant que le ministre des finances du Québec ait annoncé en 2010 que l'électricité patrimoniale augmentera de 37 pourcent entre 2014 et 2018. C'est 1,6 milliard de dollars de plus par année qui sortira de nos poches. »

Pour en savoir plus :

Lettre du professeur d'économie Jean-Thomas Bernard au Journal Le Soleil parue le 17 mai 2011 sur Cyberpresse.ca :

La baisse du coût unitaire du projet de la Romaine, <http://tinyurl.com/jtb001>

7. **Mythe allégué par HQ** : Il serait plus simple et rentable d'aménager un parc éolien près d'un réservoir nordique.

Réponse de HQ : Des éoliennes dans le nord du Québec implique de nouvelles lignes de transport et une hausse des coûts.

L'équipe de Chercher le courant commente : Le film ne parle pas de créer des lignes où il n'y a pas de capacité de transport mais de plutôt utiliser la place disponible sur la ligne provenant de Churchill Falls et remplacer le projet Romaine par le scénario éolien de l'expert Réal Reid, chercheur retraité d'Hydro-Québec. Son scénario éolien tient compte du raccordement et du coût d'équilibrage dans son coût par kWh. Les vents exceptionnels de cette région permettraient un développement à plus faible coût que le complexe la Romaine.

Ce que le film dit :

Réal Reid – Expert en éolien, retraité d'Hydro-Québec : « On a regardé la qualité des vents dans le coin, on a trouvé un site qui était très venteux juste au nord de Havre-St-Pierre et puis on a installé la quantité d'éoliennes qui nous fournirait la même quantité d'énergie que la Romaine. On arrive avec un service équivalent, avec le même support en puissance, le même support en énergie, que la centrale de la Romaine, et à meilleur coût. »

8. **Mythe allégué par HQ** : Les réseaux de chauffage urbains à la biomasse constituent une solution avantageuse.

Réponse de HQ : Installer des réseaux de chauffage urbains à la biomasse coûte cher.

L'équipe de Chercher le courant commente : Le film ne parle pas de « réseaux de chauffage urbains à la biomasse ». Ceux-ci doivent être installés lors de la construction du quartier pour limiter les coûts. Le film parle de bâtiments qui se chauffent à la biomasse directement soit aux copeaux, soit au granules de bois.

Ce que le film dit :

Francis Allard : « Faut faire attention quand on parle de la filière biomasse. On va plutôt miser sur d'autres types d'équipements qui sont beaucoup plus efficaces, qui ont des niveaux d'émissions de particules très faibles, qui vont avoir aussi des efficacités énergétiques beaucoup plus grandes que ce qu'on a actuellement dans nos maisons actuellement. Donc quand on parle de chauffer avec ça c'est vraiment pas le même type de technologie, faut vraiment distinguer les deux. Et c'est pour ça aussi que la Ville de Montréal autorise par exemple le chauffage aux granules, justement parce que le chauffage aux granules est beaucoup plus propre que le chauffage traditionnel. »

8.1 HQ ajoute : Au Québec il y aurait un potentiel inexploité à l'heure actuelle de l'ordre de 2000 MW. (...) ça représente la consommation électrique annuelle de 720 000 résidences. Le problème c'est que les sources de biomasse sont à l'occasion reculées et dispersées sur l'ensemble du territoire québécois. Si on voulait exploiter à plus grande échelle la biomasse, faudrait convertir essentiellement des terres agricoles en des terres destinées à la production d'énergie (...) »

L'équipe de Chercher le courant commente : HQ confond biomasse et biogaz; terres abandonnées et terres agricoles; production de chauffage et production d'électricité.

Ce que le film dit au sujet de la biomasse :

Francis Allard : « Y a des terres aujourd'hui... y a des régions qui carrément, si on trouve pas de solutions pour diversifier l'économie agricole, ces terres là vont aller vers l'abandon. On parle de terres inondables par exemple, des endroits où on va cultiver et une année sur trois on n'aura pas de rendement parce que la terre aura été inondée. »

Narration: « Selon les ministères des ressources naturelles du Québec et du Canada, il y a présentement assez de terre agricoles abandonnées au Québec, pour cultiver la biomasse nécessaire à chauffer annuellement 400 000 résidences. »

Ce que le film dit au sujet des biogaz :

Éric Camirand : « Là, les municipalités veulent faire ça, la collecte a trois voies. Le compostable s'en va dans le méthaniseur, on fait de l'énergie, ça fait marcher les autobus, c'est la que ça s'en va. L'Europe le fait. Nous autres aussi on va le faire. Je sais pas quand, mais on va le faire. »

Coûts :

Biogaz : 6 à 18 cents / kWh

Projet Romaine : 10 cents / kWh

Narration : « Selon un document interne d'Hydro-Québec, le potentiel est tel que si on exploitait les déchets organiques de l'agriculture et des activités humaines, nous pourrions en retirer 2 à 4 fois plus d'énergie que le projet de la Romaine, tout en réduisant les émissions de gaz à effets de serre. »

Potentiel annuel :

Biogaz : 18 à 30 milliards de kWh et de chaleur

Romaine : 8 milliards de kWh

9. Mythe allégué par HQ : L'hydroélectricité est une énergie dépassée.

Réponse de HQ : L'hydroélectricité est une source d'avenir.

L'équipe de Chercher le courant commente : Le film ne dit pas que l'hydroélectricité est une énergie dépassée.

Ce que le film dit :

Jean-Thomas Bernard : « On est rendu à l'étape de l'histoire du Québec où ce qu'on développe est certainement concurrencé de façon très forte par d'autres modes parce que nos coûts sont croissants. Puis ça, ça c'est pas encore enregistré auprès des décideurs publics. Ils se comportent encore comme si on avait un avantage inné à produire de l'hydroélectricité. »

Réal Reid : « L'hydraulique est à peu près ce qui se marie le mieux. C'est ce qui répond le plus rapidement à des variations. Fait que l'hydraulique est très bon pour supporter un système. Fait que l'intégration de l'éolien au Québec serait beaucoup plus facile au Québec qu'en Espagne, beaucoup plus facile qu'au Danemark. »

Le PDG d'Hydro-Québec, Thierry Vandal, ajoute : « On a besoin de toutes les formes d'énergies renouvelables, quelles soient hydroélectrique éolienne, solaire, là où ça peut faire du sens au niveau économique et on a besoin d'encore plus d'efficacité énergétique. »

L'équipe de Chercher le courant commente :

Comment se fait-il, après avoir affirmé « qu'on a besoin de toutes les formes d'énergies renouvelables », que le Québec et Hydro-Québec investissent autant en hydroélectricité et si peu dans les autres sources d'énergie.

Projet hydroélectrique Rupert : 5 milliards de \$
Projet Hydroélectrique Romaine : 8 milliards de \$

10. Dans sa Foire aux questions, Hydro-québec mentionne :

« Sur la période 2008-2015, Hydro-Québec prévoit avoir investi au moins 12 millions de dollars dans son programme de géothermie résidentielle. »

et

« En tout, Hydro-Québec a versé 18 millions de dollars pour plus de 150 projets d'efficacité énergétique qui comportaient de la géothermie ou du solaire passif ou, dans le cas de plusieurs de ces projets, les deux.»

et

« Hydro-Québec collabore à un projet pilote sur les chauffe-eau solaires domestiques, lancé par l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec. Ce projet visait à permettre à

600 familles québécoises de bénéficier d'une aide financière importante à l'achat et à l'installation d'un chauffe-eau solaire domestique. »

et

«...d'ici 2015, Hydro-Québec aura intégré à son réseau près de 4 000 MW d'éolien, ce qui représente un investissement total d'environ 8,8 milliards de dollars, dont 2,2 milliards par Hydro-Québec pour l'intégration et le renforcement du réseau électrique. »

« En 2009 et en 2010, l'entreprise a contribué à la réalisation de la Cité Verte, un projet immobilier à Québec qui comprend 800 unités de logement. Le recours à un réseau de chauffage urbain à la biomasse (granules de bois) pour les espaces et l'eau devrait générer des économies d'énergie de 10,1 gigawattheures. L'ensemble des mesures d'efficacité énergétique de la Cité Verte permettra des économies de 15,5 gigawattheures. »

Source : <http://hydrosourcedavenir.com/realites/faq>

Commentaire de l'équipe de Chercher le courant : plusieurs formes d'énergie verte (ex : solaire passif, chauffage à la biomasse, géothermie) reçoivent des investissements de l'ordre d'un millième des investissements hydroélectriques de la part d'Hydro-Québec. De plus, les chiffres détaillés sont trop souvent conservés à l'abri des regards du public dans les dossiers d'Hydro-Québec.